

**Dag Hammarskjöld – Vision d'une éthique  
à l'échelle de l'humanité**

**Stephan Mögle-Stadel**



Stephan Mögle-Stadel

**DAG HAMMARSKJÖLD**

Vision einer Menschheitsethik

AmThor

« Pour un secrétaire général des Nations Unies confronté à un nouveau défi ou une crise il n'y a pas de meilleure règle faustienne que de se demander : comment Dag Hammarskjöld s'y serait-il pris ? »

Ces mots de Kofi Annan soulignent la signification que cette personnalité exceptionnelle que fut Dag Hammarskjöld représente en tant que secrétaire général des Nations Unies (1953 – 1961). Pour quelles raisons fut-il assassiné le 17 septembre 1961 ? Qui était donc cet homme qui a reçu le prix Nobel à titre posthume, a promu les droits de l'homme, a créé les casques bleus et a agi comme avocat du Tiers Monde dans la période de la décolonisation ?

Dans cette biographie, Stephan Mögle-Stadel décrit le cheminement spirituel de Dag Hammarskjöld et montre comment il a démontré que les Nations Unies placées au cœur de la tourmente ne doivent néanmoins pas devenir l'instrument des intérêts de quelques états nationaux.

*Qui sait en fait à quoi peut bien ressembler un homme d'Etat si il ne se trouve pas entre les nations ni dans une nation, mais au-dessus des nations ?*

Gösta von Uexkull dans die ZEIT sous le titre "Le Cosmopolite Hammarskjöld"

*Ce livre est comme un voyage sur la mer vers un continent englouti qui porte le nom Hammarskjöld.*

Dr. Thor Heyerdhal, Archéologue et auteur de Bestseller

*Votre livre est porteur d'une force explosive tant politique que spirituelle.*

Archevêque Desmond Tutu, Prix Nobel de la Paix

*Il y a des gens dans la bureaucratie internationale, qui vont penser que ce livre doit être interdit.*

Dr. Robert Muller, UN Assistant Secretary General a.D.

Ce livre est dédié à  
Birgit Späker  
Michelle, Benedikt et Simon Thomas

Thomas Völkel  
Dierk Schneider

Et à tous les êtres humains,  
Qui sont en quête

De cette conscience d'être  
Qui en sa pleine humanité  
Franchit l'abîme entre les différentes parties de la terre,  
Car elle se retrouve, son Moi,  
Dans tout les cultures du monde.

## Table des matières

L'humanité. Un voyage inachevé. Une lettre d'introduction de Lord Yehudi Menuhin	11
Dag Hammarskjöld. La quête, avant propos	13
1. Histoire de l'âme. Le cadre du livre	19
<i>Direction XX<sup>ième</sup> siècle. Pourquoi Dieu est il mort ?</i>	
<i>Eclipse de soleil et abandon de l'esprit</i>	
<i>L'humanité, pour aller où ?</i>	
<i>Mondialisation, de quoi ?</i>	
<i>Une technocratie est elle en train de naître ?</i>	
<i>Humanitude, mais d'où ?</i>	
<i>L'Homo Humanus</i>	
2. Feu de minuit au Congo	29
<i>Décolonisation. Acte I</i>	
<i>Acte II. Le partage du Katanga</i>	
<i>Dans le chaudron des sorcières, en route pour minuit</i>	
<i>Dans la lignée de la tradition d'Abraham Lincoln</i>	
<i>Pressentiments</i>	
<i>Dernier acte. Rendez vous avec la mort</i>	
<i>Articles nécrologiques. La résonance du monde</i>	
<i>Les Lumières. En chemin vers la vérité</i>	
<i>Ndola. Le scénario le plus probable</i>	
<i>Pourquoi tait-on un assassinat ?</i>	
<i>Hammarskjöld : esprit qui ne meurt pas</i>	
<i>Souvenir et héritage</i>	
3. Dag. L'homme et son itinéraire	57
<i>Le moment de sa naissance. Entre Mars et Junon</i>	
<i>La coupe : « pour celui qui resta si longtemps sans nom »</i>	
<i>Le nom et le blason. Indices d'une mission</i>	
<i>De la lumière du jour ...</i>	
... <i>en quête du Graal</i>	
<i>La tradition paternelle</i>	
... <i>et l'héritage maternel</i>	
<i>Freude schöner Götterfunken</i>	
<i>Uppsala. Le Verbe des dieux</i>	
... <i>la crèche de l'enfance</i>	
... <i>et les jeunes années d'études</i>	
<i>Genius loci. Aspects triple et un d'un lieu</i>	
<i>Nathan Söderblom : « le nouvel homme »</i>	
<i>Le dialogue interculturel</i>	
... <i>et la conscience intra-religieuse</i>	

#### 4. Initiation

93

*Le portail de l'initiation*  
*Vagabond entre les mondes*  
*Etre humain. Le versant terrestre de l'instinct sexuel*  
*L'androgynie de ce qui est humain*  
*Solitude en montagne : régénération et incarnation*  
*Le monde des montagnes de Sarek – le soleil de minuit*  
*Le paysage comme cosmos de l'âme*  
*« Un paysage peut chanter Dieu »*  
*Une chapelle Dag Hammarskjöld à Kaitum*  
*La puissance expressive d'un bas relief en bronze*  
*Andreas Labba : guide de montagne*  
*... possesseur de rennes et éleveur de saumons*  
*... barde et visionnaire tout à la fois*  
*La vision de l'espace interstellaire comme un temple par CG Jung*  
*La structuration de l'espace de méditation*  
*La pierre de fondation*  
*La fresque*  
*Cubisme nordique*  
*La Saint-Michel. L'essence de la fresque*  
*Le sens de l'espace de méditation*  
*Le moment méditatif*  
*L'épine dorsale de l'espace de méditation*  
*Ales Stenar. Le cercle de pierres*  
*Backäkra. La maison de campagne au bord de la mer*

#### 5. L'ONU. La charge d'un cosmopolite

137

*L'état-providence suédois*  
*Les années parisiennes. Le mouvement de citoyenneté mondiale*  
*En chemin vers la charge à l'ONU*  
*Dans le palais de verre. La prise de fonctions*  
*La mission en Chine. Diplomatie spirituelle*  
*Dans la salle à la lumière pourpre*  
*De retour à New York City*  
*Un cadeau d'anniversaire pour Dag*  
*La crise du Canal de Suez. Unity for peace ?*  
*La naissance des casques bleus de l'ONU*  
*Hetaireia. La réunion avec ses collaborateurs*  
*Devotion. Dear sir, friend and brother*  
*Article 99. Y a t'il des fonctionnaires supra-nationaux ?*  
*Discours de la Troïka. L'homme contre les superpuissances*  
*Gouvernance mondiale ? Une lettre d'Albert Einstein*  
*Le futur de l'ONU – Quo vadis ?*  
*Epreuve : l'obscurité et les années arides*  
*Martin Buber rend visite à Dag Hammarskjöld*  
*Single form. La rencontre des êtres*

6. Jalons. Journal intime d'une religio	181
<i>Pages dispersées. Une devise pour un mentor</i>	
<i>A la croisée des chemins. Transformation ou bien adaptation</i>	
<i>L'âme placée entre la lumière et l'obscurité</i>	
<i>Physique du soleil. Lumière solaire et éclipse solaire</i>	
<i>Imitation de Jésus Christ de Thomas à Kempis</i>	
<i>La foi en l'humanité. Dag Hammarskjöld était-il chrétien ?</i>	
<i>Le silence, la nuit et l'impulsion du Christ</i>	
7. L'incarnation de l'Homo Humanus	202
<i>JE – individualité, chrétienté et humanité</i>	
<i>« Les mystères ». Un fragment d'avenir</i>	
<i>Goethe comme homme politique, franc maçon et illuminati</i>	
<i>« Le mystère de l'ordre des cosmopolites »</i>	
<i>Hammarskjöld était-il franc maçon ?</i>	
<i>Saint John Perse et le cercle du magicien</i>	
<i>« Chronique ». Poésie hermétique</i>	
<i>Par un sur homme mais : ecce homo !</i>	
Post scriptum pour la quatrième édition de Kofi Annan	230
Post scriptum pour la troisième édition	233
L'épilogue d'une invocation	235
<i>Psycho histoire. En direction vers le XXI<sup>ème</sup> siècle</i>	
<i>Implications – gnothi seauton</i>	
<i>Remerciements</i>	
<i>Contact et adresse</i>	
<i>Voyages d'études de l'institut Dag Hammarskjöld</i>	
Notes	
Sur l'auteur	
Publications de l'auteur	
Index	

# **L'humanité. Un voyage inachevé**

## **Une lettre d'introduction de Lord Yehudi Menuhin**

Cher ami, j'ai été très touché par ton manuscrit de livre sur Dag Hammarskjöld et je suis heureux de lui donner une courte introduction. Chacun devrait désormais avoir compris que nous vivons dans un monde nouveau, un monde de menaces globales mais aussi d'opportunités globales.

Les Nations Unies ne sont pas la garantie de l'établissement de la paix, même pas la promesse d'un quelconque ordre mondial idéal. Mais elles constituent un espoir dont la concrétisation ne dépend pas seulement de cette organisation mais de nous tous, de chaque individu sur cette terre. Car en elle-même, cette organisation ne peut être meilleure que ce que nous sommes tous. Nous devons reconnaître qu'elle ne peut se maintenir plus avant sous sa forme actuelle. Je pense que nous serons d'autant plus proche de la vision d'un monde fédéral que nous percevrons la nécessité croissante de répartir le pouvoir d'état suivant deux directions : d'une part en direction d'un fédéralisme global, d'autre part en direction d'une autonomie culturelle des régions. Partout, nous devons dépasser le nationalisme. Ce dernier n'est plus apte à résoudre les problèmes. Il est devenu lui-même partie du problème. Le nationalisme empoisonne les peuples.

Des catastrophes issues de l'égoïsme, de l'envie et de la haine se préparent. Nous pouvons les éviter. Jusqu'à présent, nous ne le faisons pas. Nous remettons notre destin commun, global, entre les mains des banques et des firmes multinationales. Mais il serait par ailleurs impensable de revenir à l'ancien monde et à son morcellement en d'innombrables parties isolées. Nous devons aller de l'avant vers un nouvel espace constitué par une fédération et un parlement des cultures. Tel que je le perçois, les cultures et les nations sont en opposition directe. Les nations se fortifient derrière des murailles, des fils de fer barbelés, sur les possessions de l'Etat et protègent pour l'essentiel la puissance d'Etat au lieu des êtres humains. Les cultures par contre font tache d'huile, diffusent sans obstacles. L'art, la littérature, la musique, la danse, la poésie, sont quelque chose qui vit entre les êtres humains, elles sont tel un océan, un héritage commun, imprégnant toute l'humanité et non la propriété d'états particuliers ou de hiérarchies religieuses.

Des hommes comme Bach, Beethoven, Mozart, Goethe et Schiller, furent de véritables européens et citoyens du monde. Tant que l'on ne grandit que comme français ou allemand, on n'est pas encore européen. Au parlement mondial des cultures, il ne pourrait être question que d'hommes et de femmes bien choisi(e)s (et certainement pas de politiciens professionnels), qui du fait de leurs connaissances, leur sagesse et leur altruisme, se verraient confier la résolution conceptuelle de problématiques données. Il faudrait que ce soient des personnalités, bien sûr artistes de la gouvernance comme l'était Dag Hammarskjöld, chez lesquelles l'élément visionnaire aurait trouvé le chemin de la réalisation concrète. Peut-être devrions nous tous pouvoir apprendre de ces artistes qui connaissent le chemin entre vision et réalité, chemin souvent difficile et qu'il faut arpenter jour après jour. Ces artistes connaissent les pierres d'achoppement et savent reconnaître ce qui est une véritable avancée et ce au prix d'une victoire tant sur la problématique sur laquelle ils travaillent que sur eux-mêmes.

Souhaitons alors qu'un jour l'élément artistique prenne le pas sur le politique-animal. La politique repose le plus souvent encore des passions humaines. L'élément artistique au contraire est intuitif, ce qui me paraît relever d'une force supérieure.

Yehudi Menuhin

## Dag Hammarskjöld. La quête, avant propos

Je suis heureux que le violoniste et virtuose, chef d'orchestre et pédagogue de la musique qu'est Yehudi Menuhin, en tant que représentant de cet esprit, ait accepté de rédiger un mot introductif à ce livre. Menuhin, né le 22 avril 1916 à New York a dirigé l'orchestre et joué comme violoniste en 1945 lors de la fondation de l'ONU et aussi, en 1995, à San Francisco, pour célébrer ses 50 années d'existence. Il connaissait et appréciait Hammarskjöld. Je n'aurais pu imaginer de meilleur parrain pour ce livre. « Comme véritable citoyen du monde, comme cosmopolite en voyage, il n'appartient (...) à aucun peuple, ne se laisse ranger dans (...) aucun groupe. C'est un être libre. (...) Sa seule société fraternelle est constituée par tous ceux qui, où qu'ils soient dans le vaste monde, peuvent prêter l'oreille sans renoncer à leur liberté ». C'est ainsi que l'on parla de Yehudi Menuhin lorsqu'il reçut le Prix Nobel de la Paix des Libraires Allemands en octobre 1979. C'est tout à fait véridique.

En appendice est joint un article d'actualité de Kofi Annan qui insiste particulièrement sur la nécessité d'avoir une ONU forte, particulièrement à l'époque actuelle. Un bon complément pour les années 90 est constitué par le livre de l'ancien secrétaire général des Nations Unies, Boutros Boutros-Ghali (« Mes années à la maison de verre », Fayard, 1999).

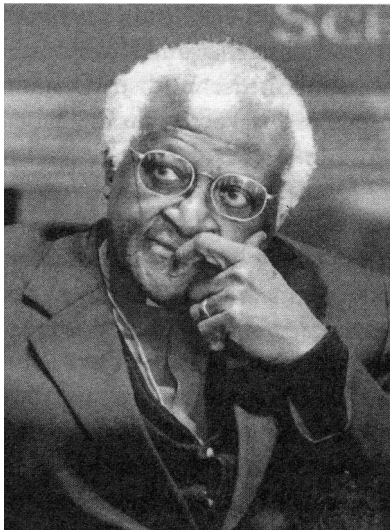
Le 19 août 1998, en Afrique du Sud, le travail de la Commission Vérité et Réconciliation, dirigée par l'archevêque anglican et prix Nobel de la Paix, Desmond Tutu, s'est clos sur une conférence de presse rendant compte du travail effectué. Deux heures plus tard, les agences de presse diffusèrent du Cap vers le monde entier une nouvelle sensationnelle. Le 20 août, on pouvait lire les titres suivants dans les medias : « Commission Vérité et Réconciliation d'Afrique du Sud : le secrétaire des Nations Unies Hammarskjöld assassiné » (Süddeutsche Zeitung), « Y a t'il eu un complot de mort contre l'ex secrétaire général des Nations Unies Hammarskjöld ? » (Frankfurter Allgemeine Zeitung), « Les services secrets ont ils éliminé Hammarskjöld ? » (Tageszeitung, Berlin). Qui était donc celui qui est mort le 17 septembre 1961 dans un mystérieux accident d'avion ? Et comment est il devenu ce qu'il fut ?

Sa biographie extérieure le décrit comme détenteur du Prix Nobel de la Paix, secrétaire général des Nations Unies (1953-1961), juriste, vice-ministre des affaires étrangères vice-ministre aux affaires étrangères et président de la Banque nationale de Suède, co-fondateur de l'état social suédois moderne, mais aussi comme randonneur de haute montagne, cosmopolite (citoyen du monde), membre du comité d'attribution du Prix Nobel de Littérature, inventeur des casques bleus, troupe de l'ONU, traducteur en suédois de « Chronique » de Saint John Perse et de « Je et Tu » de Martin Buber (traduction inachevée). Mais ce ne sont là que quelques aspects du personnage Dag Hjalmar Agne Carl Hammarskjöld (prononcer H aspiré – ame – heure – cheuld).

Cette partie de sa vie publique factuelle n'est en réalité que la partie émergée de l'iceberg. Depuis la publication de son journal intime « Vägmarken », traduit en français sous le titre de « Jalons » (1967, Plon), le niveau de l'eau s'est légèrement abaissé, donnant accès à l'autre Hammarskjöld. Ce journal, écrit essentiellement dans le calme de la nuit, a confronté à son héritage spirituel des journalistes et des professionnels d'articles nécrologiques déconcertés. Les poèmes, aphorismes, citations religieuses et méditations ont levé un peu le voile de la vie publique et mis à jour une dimension jusqu'alors inconnue de la vie de Dag Hammarskjöld. Ces contenus font de lui un gnostique et mystique moderne, l'initiateur de l'espace de méditation de l'ONU.

Anton Graf Knyphausen, l'éditeur de la traduction allemande de cette œuvre demeurée encore obscure pour de nombreuses personnes, mentionne en 1965 dans sa courte introduction : « Sa façon de formuler requière l'activité du lecteur, de la même façon qu'elle a

mis à pied d'œuvre les politiques et les journalistes. Beaucoup reste ici à l'état d'évocation, d'aphorisme, de message codé renvoyant à des connexions que l'écrivain tait à son lecteur ».



*Desmond Tutu lors d'une cérémonie en hommage à son action en tant que président de la Commission Vérité et Réconciliation en Afrique du Sud. New York, avril 1999, Photo dpa*

Dans Vägmärken se trouve, pour l'année 1941, le passage suivant : « Les démons viennent en n'étant pas invités, lorsque la maison est vide. Il faut que tu sois bien présent et ouvres toi-même la porte si tu veux accueillir d'autres hôtes ». Qui sont ces démons et qui sont ces autres hôtes ? Quelques mois plus tard, en 1942, en pleine deuxième guerre mondiale, alors que des centaines de milliers tuent et des millions de personnes sont tuées, Hammarskjöld établit le fait suivant : « Tu ne peux pas jouer avec la bête en toi, ... sans perdre la délicatesse de l'esprit ». Cette lutte entre la bête et l'esprit en l'être humain est décrite sous la forme d'image mythologique lorsqu'il utilise des personnages de l'histoire spirituelle perse. « Dans l'arène où Ormuzd et Ahriman se combattent, celui qui chasse les chiens errants dilapide son temps » ... Ormuzd, ou Ahura Mazda, le Dieu de la lumière et de l'illumination, et Ahriman, le seigneur de l'obscurité et de l'égoïsme. Et sur la même page, en avril 1956, il décrit la tâche de l'homme libre « pareil à la lentille qui disparaît dans la lumière qu'elle concentre en une force nouvelle ». Et dans ce passage il cite deux fois l'Evangile de Jean : « Le vent souffle où il veut. Ainsi en est il de celui qui est né de l'esprit ». Et, « La lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas saisie ».

Nous sommes en 1946. Un an après ce premier embrasement qu'a constitué la bombe nucléaire sur la ville d'Hiroshima et la fin de la deuxième guerre mondiale, Nikos Kazantzakis, écrivain grec cosmopolite, lit son appel devant le micro de la BBC à Londres : « Nous avons tous le sentiment imprécis qu'un grand danger menace notre culture. Quel est ce danger ? Il réside en ceci que l'intelligence humaine se développe beaucoup plus rapidement que les forces de l'âme. (...) Comment une reconstruction intérieure de l'être humain peut elle se réaliser au milieu de toute cette lassitude, cette agitation, cette insécurité ? Il n'y a qu'une issue : nous devons mobiliser toutes les forces de la lumière ... ».

Dans son article du 23 août 1958 dans Die Welt, Herbert Borch, correspondant à New York écrit sous le gros titre « Le premier serviteur du monde » : « Si aujourd'hui les Nations Unies ne sont pas une expérience de réunion des peuples qui a échoué, (...) c'est très largement dû à l'ère Hammarskjöld. Cela pourra paraître aussi bien banal qu'incroyable de voir à quel point un être a paru être fait pour sa tâche ».

J'espère qu'il n'apparaîtra ni banal ni incroyable au lecteur qu'un être humain, par son idéalisme et son réalisme, par sa volonté et sa capacité à se mettre au service de quelque chose,



mais aussi du fait de son itinéraire tant religieux que non confessionnel, était comme fait pour une tâche de politique mondiale.

Après de nombreuses années de recherche dans les lieux, en Suède, à New York, en Afrique, cette biographie ne s'efforce pas seulement de montrer l'itinéraire de développement psychologique de celui qui reste à ce jour le secrétaire général ayant eu le plus de succès. Elle essaye aussi de mettre en relation sa spiritualité, restée la plupart du temps cachée, avec son éthique humaine et son art de gouverner en politique. J'utilise consciemment le concept de spiritualité, un mot, qui appliqué à un homme politique et homme d'état, ne manque pas de susciter peur et malaise. La raison en est que, précisément, la clé de l'action politique de Hammarskjöld est à rechercher à ce niveau là.

Le magazine spécialisé « Psychologie Heute » définit dans son numéro de juin 1999 l'être humain spirituel comme un être transformé « qui aborde le quotidien avec une conscience irrévocablement élargie, approfondie, plus englobante ou holistique, (...) qui se sait redevable d'une éthique supérieure constituée de responsabilités universelles réciproques. (...) Cette conscience spirituelle développée s'est libérée en outre de ces véhicules temporaires que sont un enseignement séculier, une école, un dogme ou une technique ».

Laissez-moi vous dessiner l'itinéraire de vie d'un tel être humain. Une éthique de l'humanité qui n'est pas constituée par un chapelet de maximes mais prend corps dans une vie sociale mise en forme par un individu.

Pour la première fois pour l'espace culturel français, le brouillard du silence va largement se dissiper. Ainsi se manifestera pas à pas dans l'être d'un Hammarskjöld la vie d'un gnostique et d'un mystique qui a mis son humanité consciemment dans la balance du combat contre le dragon de la politique mondiale, balance entre esprit et ego, entre justice et possession par le pouvoir. La technique employée sera celle des fragments de mosaïques, un collage de témoignages de Hammarskjöld par lui-même, d'éléments d'archives non publiées à ce jour ainsi que des témoignages de contemporains, compagnons de route et collaborateurs.

Pour rendre plus actuels ces événements passés, plus vivants au ressenti du lecteur, quelques paragraphes et parties de chapitres sont écrits au présent. De même, l'ordre des chapitres suit une certaine psychologie. Le lecteur qui ne s'intéresse pas à l'introduction psycho-historique pourra survoler ces chapitres et commencer sa lecture avec le chapitre « Feu de minuit » qui décrit le complot d'assassinat émanant de services secrets occidentaux et d'une entreprise multinationale ayant son siège à Bruxelles et reconstitue le moment historique de l'attentat.

Il reste à espérer que progressivement, à travers cette biographie, l'esprit au nom duquel Dag Hammarskjöld servait l'humanité deviendra tangible. Précisément en cette période de crise de survie globale dans laquelle la politique-économie menace de devenir toujours plus dépourvue d'esprit et toujours plus inhumaine, puissions nous tous devenir conscients de la sorte d'esprit qui devrait venir s'installer à l'ONU pour faire de cette dernière une organisation efficace au service de l'humanité.

*Enveloppe*

*La planète Terre*

*En embrassant le monde.*

*Pénètre la des résonances*

*De la petite*

*Voix balbutiante*

*De l'appel balbutiant  
Se concentrant*

*Du Verbe  
Qui fut à l'origine  
Et agissait*

*Du souffle  
De la guérison  
En toi et en moi.*

De nombreuses personnes et artistes sont inspirés par l'esprit de Dag Hammarskjöld. Par exemple le peintre et poète Heidi Overlage-Baader. En plus de ce poème tiré de « Zwischen den Welten ereignet es sich » (« Entre les mondes il survient »), on trouvera d'autres poèmes en pages 56 et 92.